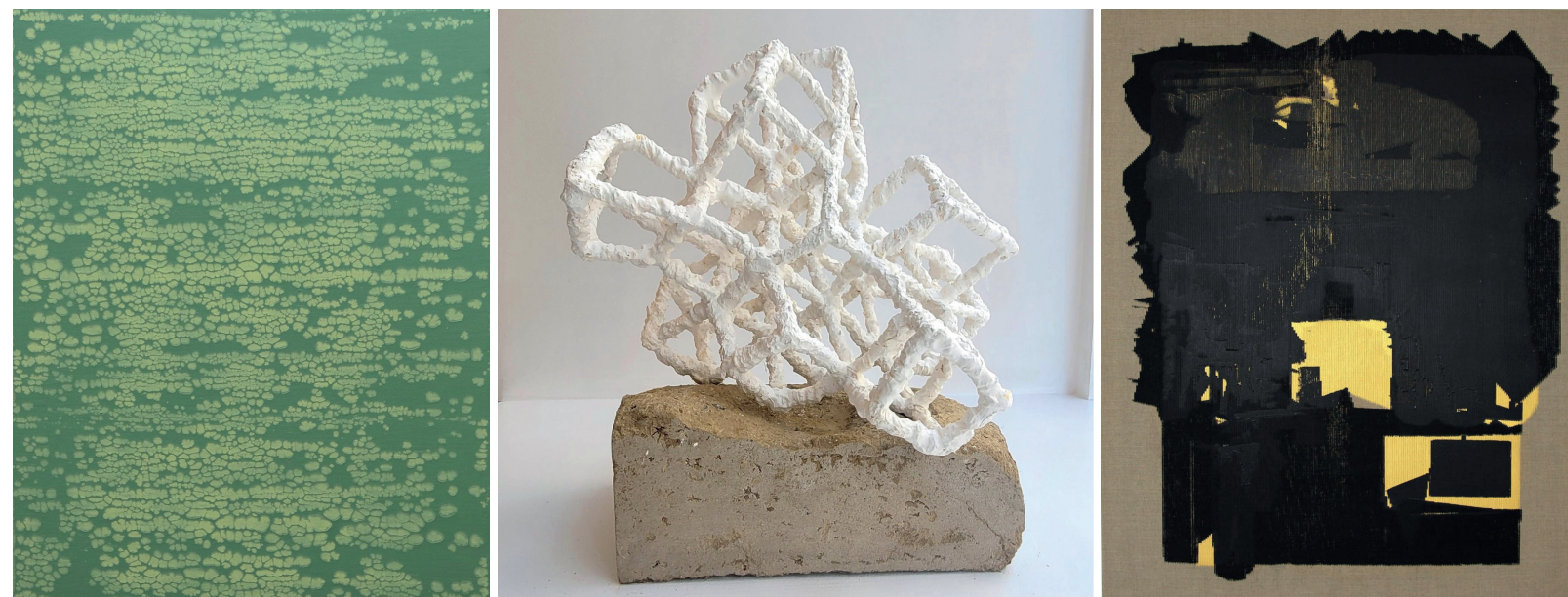


Galerie Oniris

Invitation #2 :

Pierre Galopin, Nikolas Fouré, Damien Marchal

Par Gwénaëlle de Carné



Pierre Galopin - Zarbi, Nikolas Fouré Etude, Anatomie du ciel, Damien Marchal - Justice, Dualité des strates

Réunis pour la première fois par Florent Paumelle à la Galerie Oniris sur une proposition de la Galerie des Petits Carreaux (Saint-Briac), Pierre Galopin, Nikolas Fouré, Damien Marchal et Pierre Galopin partagent un même goût pour l'abstraction et l'expérimentation, le hasard jouant en partie le rôle créateur.

Les médiums et les supports sont classiques : dessin, peinture, sculpture, mais les inspirations diverses : la matière et ses réactions sur le support, la nature dans ce qu'elle a de plus évanescent, et le son qu'il faut capter pour le rendre visible quand il n'est plus audible.

Pierre Galopin se passionne pour la matière. C'est elle qui fait le tableau et le donne à voir. À la peinture, il préfère les vernis à l'eau et à l'huile. Parce qu'ils sont de nature différente, ils se repoussent mutuellement, se superposent de manière aléatoire sur la toile de coton

et n'imprègnent qu'en partie le support. Apparaissent alors des taches translucides plus ou moins espacées, frémissantes de lumière comme autant d'impressions sur le fond vert, pourpre, brun ou noir. Elles communiquent leur vibration à la toile tout entière ! Chaque composition résulte du hasard, suivant la façon dont la matière réagit sur la toile, au rythme des pressions de la main. Alors commence le voyage dans les contrées de l'abstraction.

Nikolas Fouré nourrit son inspiration en regardant le monde qui l'entoure avec une attirance pour le ciel et les nuages. Images d'infini où le regard se perd : brouillards, nuées vaporeuses, trouées de

lumière suggérées sur le papier par une multitude de points à l'encre noire plus ou moins appuyés et espacés. D'une finesse extrême ! Nikolas Fouré en vient même à cartographier le ciel en jouant des plis du papier de soie. Jour après jour, il laisse vagabonder la pointe de son stylo sur des petits formats qui une fois assemblés composent des ciels immenses. « *L'inscription, la trace, l'assemblage, le faire temps sont mes outils* », dit-il. Aux dessins répondent des sculptures : anatomie d'un nuage évaporé dont ne subsiste qu'une armature géométrique et blanche, effilochée ; empreinte d'un trou creusé dans une terre argileuse et présenté en positif sur un socle de bois. Poésie de la nature !

Damien Marchal réussit le tour de force de rendre les sons visibles : discours, mais aussi déflagrations dans un espace architectural, rebonds sur les parois, tout cela étudié avec une rigueur scientifique, à partir de plans, de relevés, de rapports liés à des affaires de terrorisme. Damien Marchal utilise des outils informatiques pour mesurer les sons et des tables traçantes pour les figurer sur le papier... En résultent des formes géométriques à l'encre en noir et blanc. Elles représentent les rebonds du son au contact des cloisons qui apparaissent par contre-forme. Ces compositions relevant de l'Abstraction géométrique donnent sur le papier au grain épais l'illusion d'un dessin au fusain. Une série intitulée « *la connaissance par l'obstacle* » en écho au philosophe Bachelard. Damien Marchal joue aussi des superpositions, des strates de couleurs contrastées de noir et de jaune pour les faire entrer en vibration les unes avec les autres à la manière des cordes sympathiques des guitares et des luths. Avec toujours le son comme fil conducteur !



Galerie Oniris 38 rue d'Antrain 35700 RENNES. Tél. 02 99 36 46 06. galerie@oniris.art / www.oniris.art
Exposition du 29 avril au 4 juin 2022. Du mardi au samedi de 14h à 19h.

1/2 closerie